

Dans sa tête

A ne pas pardonner, on ne peut oublier.

Chaque année il y a cet endroit, où seuls toi et moi allons. L'année dernière il y avait ces démons qui me suivaient, et ils me chuchotaient ton nom, comme s'ils voulaient que tu aies mal. Alors je t'ai poussé, tu es tombée dans la boue. Je n'aurais peut-être pas du rire. Mais ça me rappelait tous les mots que je te disais, les mots fânés que tu trainais dans la boue.

Il y a des choses que j'ai faites, des endroits où je suis allé. Il y a cette bête que j'ai laissé s'enfuir, mais maintenant elle court vers moi. Tu ne m'as pas pardonné et cette nuit-là tu m'as laissé seul étendu dans la rue. J'ai du oublier les règles du jeu auquel on jouait. On dit qu'on sait, qu'on se souvient l'un de l'autre. Mais nous avons oublié. Moi j'aimerais m'envoler loin d'ici...oh, et puis, à quoi ça servirait de toute façon... peut-être que tout ça c'est dans ma tête. Peut-être que tu n'existes même pas.

J'ai appelé chez toi, juste pour entendre ta voix sur le répondeur. Tu as entendu mes mots, moi j'ai entendu le silence. Et tous les démons autour de mon lit chuchotaient ton nom comme s'ils voulaient te voir morte. J'ai mis le feu à ta voiture pour pas que tu t'en ailles, et il s'est mis à pleuvoir. C'était peut-être un signe. C'était soit dans ma tête, soit à cause de la dose permanente que je me suis injecté pour oublier qui tu es. Je ne peux pas empêcher la pluie de tomber une nuit de plus.

A ne pas pardonner, on ne peut oublier.